



MASTERSOUND DUEVENTI

Le Dueventi nous revient dans une mouture 2016 qui a bénéficié de quelques modifications de la part du fabricant Mastersound. Cette électronique d'une puissance variable selon le mode commutable de fonctionnement des tubes de sortie est la seule à montage simple étage de notre dossier.



**FICHE
TECHNIQUE**

Origine : Italie

Prix : 2850 euros

Dimensions :

490 x 230 x 330 mm

Poids : 23,5 kg

Puissance nominale :

2 x 20 W en classe A

(pentode),

2 x 10 W en classe A

(triode)

Réponse en fréquence :

15 Hz - 30 kHz

Entrées : 4 RCA

Sorties : 3 paires

de fiches HP

(0, 4 et 8 ohms)

Les connaisseurs de l'amplification à tubes le savent parfaitement. La puissance affichée de ce genre d'électroniques correspond rarement au ressenti à l'écoute qui procure une sensation de puissance supérieure.

Dans le cas du Dueventi, nous disposons de 20 W quand les tubes de sortie travaillent en pentode, et de 10 W quand ils sont en pseudo-triodes. C'est peu sur le papier, c'est tout à fait autre chose à l'écoute...

SIMPLE ETAGE

Chez Mastersound, on vénère le schéma single ended. Et pour obtenir de la puissance comme sur ce Dueventi, on place deux tubes en parallèle sur chaque voie, là où l'immense majorité des fabricants privilégie le montage push-pull. Le push-pull permet de polariser les tubes en classe AB (faible courant de repos) à partir d'un transformateur sans ou à très faible entrefer et primaire à point milieu. Il dégage plus de puissance d'une paire de tubes que s'ils



étaient montés en simple étage. Dans le cas d'un montage simple étage qui plus est parallèle, les tubes polarisés en pure classe A nécessitent que le circuit magnétique du transformateur de sortie à primaire simple supporte la charge en courant continu (polarisation) et alternatif (modulation) sans saturation. Il faudra donc un entrefer et dimensionner voire surdimensionner le transformateur pour éviter les mauvaises surprises à l'écoute. Chez Mastersound fondée par Cesare Sanavio, on a fabriqué des transformateurs audio avant de se lancer dans l'amplification. C'est donc une tradition familiale que de bobiner, ce sont donc des transformateurs fabriqués à la main et à la maison qui sont montés au sein du Dueventi.

INDEMODABLE EL34

Le Dueventi reprend désormais l'identité esthétique

de tous les amplificateurs Mastersound. Le châssis noir en acier et joues en bois est surmonté d'une tôle en inox d'où émergent trois fûts recouvrant les transformateurs, deux doubles triodes ECC802 et quatre pentodes EL34 également commutables en triodes. Les tubes sont protégés par un sandwich de plaques en aluminium séparées d'entretoises. Deux molettes (sélection des sources analogiques et réglage de volume) habillent la face avant. L'interrupteur de mise sous tension est placé à l'avant sous le châssis. À l'intérieur, un large circuit imprimé regroupe tous les composants audio au demeurant peu nombreux et de qualité (condensateurs au polypropylène, résistances à film), un transformateur alimente les filaments des tubes placés dans un schéma sans contre-réaction négative. Le câblage est tiré au cordeau.

FABRICATION ET ECOUTE

Construction : Le nouveau profil des joues en bois massif donne une allure moderne et jeune à l'appareil. L'assemblage et le câblage interne sont rigoureusement agencés au sein du boîtier. La façon dont le câblage sépare les signaux critiques des autres donne d'emblée la mesure du professionnalisme de la réalisation.

Composants : Le choix des EL34 est également judicieux, cette pentode étant une des plus linéaires et des plus musicales qui soient. La « Sanavio family » a une expérience irremplaçable en matière de réalisation de transformateurs, elle nous en fait logiquement profiter avec ce Dueventi nouveau équipé de nouveaux transformateurs de sortie associés à un nouvel étage de préamplification.

Grave : Le grave que délivre le nouveau Dueventi en mode pentode présente une fermeté et une articulation que nous n'attendions pas d'un montage simple étage, et le mode triode fait presque aussi bien. Certes plus chaleureux que le push-pull du dossier, il descend très bas avec de la tension. La grosse caisse (« Dis-le » par Baz-Baz) conserve un poids très crédible à chaque frappe de la boule et donne une impression réelle de volume physique.

Médium : Le Dueventi produit un médium de qualité qui devient remarquable en mode triode. On est surpris par la quantité de détails restitués et par la justesse des timbres issue de cette analyse en profondeur. La soprano Marlis Petersen interprétant le « Ach, um deine feuchten Schwingen » de Mendelssohn semble apparaître devant l'auditeur.



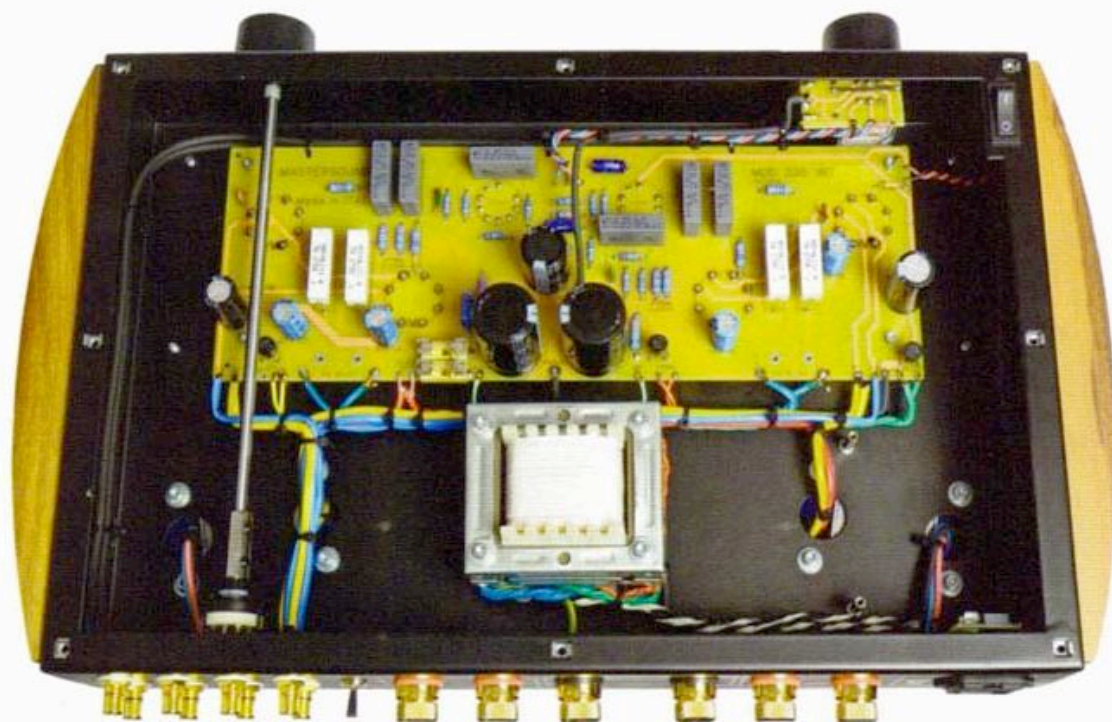
La haute qualité de l'enregistrement conjuguée à l'excellente transparence du Mastersound exalte la présence de l'interprète.

Aigu : La définition est au rendez-vous. Le registre aigu légèrement appuyé en mode pentode évite toutefois toute brillance démonstrative pour offrir une palette de détails très variée en harmoniques et en modulations d'amplitude jusque dans l'extrême aigu. Les cymbales durant l'introduction de la *Marche de Radetzky* de Johann Strauss se percutent (impact initial) avec des sonorités riches (couleurs rappelant sans ambiguïté le claquement du métal) et multiples (intermodulations des vibrations).

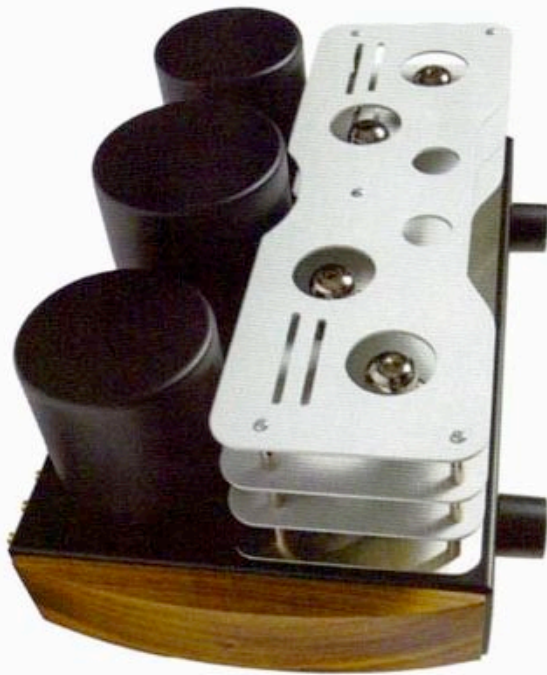
Dynamique : Les capacités dynamiques sont tout à fait satisfaisantes avec une excellente impression d'énergie instantanée sur les appels transitoires (impacts fûts et caisses de batterie sur « Animal »

par Francis Cabrel). L'appareil ne se prend jamais les pieds dans le tapis sur les messages plus complexes comme la *Symphonie n° 11* de Chostakovitch durant lesquels il maîtrise parfaitement la séparation des pupitres. À faible niveau, les deux modes délivrent des modulations cohérentes et une lisibilité impeccable.

Attaque de note : Le schéma Mastersound est le seul single ended du dossier. Celui du Dueventi millésime 2016 s'avère réellement efficace, notamment en régime transitoire. La restitution du piano étonne par la vitesse d'établissement des notes et par l'éventail tonal de chacune d'elles. L'instrument est vivant, vivace et détaillé à la fois. Loin de toute analyse chirurgicale, l'intégré insufflé un étonnant réalisme même durant les *forte* assassins du clavier.



Sur la photo du haut, on constate que le Dueventi adopte désormais une esthétique similaire à celle des autres électroniques Mastersound. L'implantation des circuits est absolument remarquable d'évidence et de simplicité. La connectique est de grande qualité. Les tensions d'alimentation des filaments sont issues du transformateur central.



Scène sonore : Le message s'épanouit dans un espace virtuel en adéquation avec l'œuvre restituée. L'ampleur de l'atmosphère, l'étagement des plans ou encore l'ouverture de l'image stéréo sont très proches en mode pentode et en mode triode, avec peut-être en ce qui nous concerne une préférence pour le second mode un peu plus révélateur sur les fins de notes.

Transparence : La lecture musicale du Dueventi nous fait irrémédiablement penser à ce qu'a pu être le son original au moment de

l'enregistrement. Les timbres sont détaillés et délivrés avec de la matière, nos tympans ne sont jamais agressés par une sonorité inconnue, distordue ou agressive. L'équilibre est d'une excellente linéarité, le Dueventi nous gâte d'un message foncièrement neutre.

Rapport qualité/prix : La conception technique de ce Mastersound est totalement aboutie. Et ce sentiment transpire après quelques secondes d'écoute seulement. La refonte du schéma et l'apport qualitatif des nouveaux composants donnent un nouveau visage subjectif au Dueventi. Plus encore, son utilisation devient plus universelle grâce à une énergie et une musicalité qui caractérisent les deux modes de fonctionnement.

VERDICT

Nous avons passé de très agréables moments en compagnie du Dueventi. Nous avons retrouvé la souplesse musicale qui semble définir et marquer tous les produits de ce constructeur italien que nous apprécions particulièrement. Cette version 2016 est belle, bien fabriquée, sonne particulièrement bien et nous rappelle qu'une bonne dizaine ou vingtaine de watts sagement mise en œuvre peut nous procurer un immense plaisir auditif.

Tous les transformateurs sont placés sous des capots cylindriques de blindage, les tubes sont protégés par des tôles empilées en aluminium. Le petit interrupteur placé entre les fiches haut-parleurs et les connecteurs RCA sert à commuter l'étage de sortie du mode pentode en mode triode.

